

Les Ruches,
Fontainebleau.

26 Février 77.

Chérie,

Je voulais répondre sur le champ à
votre délicieuse lettre du 19 pour dire tout le
plaisir qu'elle nous avait fait à toutes deux
à vos demandes des nouvelles plus fraîches
du Général et de votre baby; mais le soir
du jour où cette lettre me parvint, mon capitaine
imprévu nous appelait à Paris. La petite
Lina Demougeot l'assistait des capotes, atteinte
d'un coup neural d'en être oppressée et était tombée
dans un état qui ne laissait guère guère
d'espoir de la sauver. Nous sommes allées
presque tous les jours de cette semaine à
Paris et enfin en dernier lieu pour porter
au cimetière cette pauvre petite dévouée.

1848

Les pauvres parents qui ont passé six jours
 et six nuits auprès de la pauvre petite, ^{deux}
 la quittent d'une minute et se résignent des
 scènes les plus déchirantes. Seul dans son état
 lamentable, le pauvre Bernard qui prie ^{si}
 aux jours de la vie sans la voir la triste
 folie de sa sœur toutes les amertumes.
 On n'a pu voir qu'un tel de mal de sa
 fille à son désespoir profond, combien il
 aimait cette enfant à laquelle il se donnait
 et son vivant, presque aucun témoignage de
 tendresse. Nous les attendons ici sous peu
 de jours; Mironie a besoin d'être soignée
 pendant quelque temps au lit ou elle a
 exprimé sa fille et d'autres les médecins
 s'opposent à ce qu'elle se remue. Les autres
 enfants dans l'appartement qu'elle occupe
 maintenant.

Sont ce trait et long récit m'occupe jusqu'à
 j'ai pourtant pu m'occuper un peu de
 vos autres lettres échantillon. Mais sans succès
 jusqu'à présent. On n'a rien de possible au
 bon Marché qui est son des magasins les
 mieux assortis à Paris. Je vais au Louvre
 à ma prochaine course, mais comme tout
 cela pourra varier dans quelques semaines
 peut-être faudrait-il mieux faire faire
 deux ou trois visites aux enfants avec un
 étuffe qu'on leur a qui leur permettrait
 d'attendre que j'aie trouvé celle qui vous
 convient.

Comme votre lettre paraît entre mes
 mains, la No 10 de l'Est que je vous avais
 expédié devant arriver entre les vôtres. Vous
 voyez que j'étais allé au devant de vos
 vœux. Ce n'est pas la suite de ce que je

quelques-uns. Au plus satisfaisant à vous
envoyer. Le portrait que contient le N° est
bien intéressant et surtout fort intelligent
fait, mais les autres sont fort bon
quelque reminiscence de la manière de
Noël. - Vous voyez que Corol l'a suivie au
bien près dans sa tombe. Barye va lui y
rejoindre son peu de cette belle tribu
de grands originalités laissés à leur
vieux champ de l'art.

Je n'ai qu'un de mes meilleurs nouvelles
à vous donner de notre maison que vous de
la voir, Lina en allant de Venise sans
cette semaine de Fontainebleau ^{à Paris} à pied froid
et toute passablement cette vilaine douleur
dans le côté que la flexion de poitrine lui
avait longtemps laissée. S'est réveillée et
je suis un peu tourmentée d'autant plus
que nous avons cessé de voir de nos enfants

Les Ruches,
Fontainebleau.

Malades de la grippe, qui il nous fait les
soigner toute la journée, nous avons parfois
la nuit et qui tout cela ajouté à nos occupations
ordinaires en rend le jour comme un peu bien
pesant. Enfin j'espère que la maladie en
s'abaissant chez nous s'en ira aussi de chez vous
à peu près une consolation de la savoir.

Nous avons à peine entrevu M. Pascal qui
est arrivé aux Ruches sans s'y être au moins
et précisément comme nous étions à Paris pour
les fiançailles de Lisa. Nous l'avons trouvé
au retour, mais à une heure déjà avancée de
la soirée et voilà de cela en le train l'obligé
à nous quitter. Nous avons eu pourtant
le temps d'échanger quelques impressions sur
certaines personnes de notre connaissance et
nous nous souvenons très bien de ces

D'accord sur le jugement que nous en
portons.

Lui vous dire de notre projet de voyage en
Angleterre. Quel ce qu'il y a de certain est
que votre désir de nous voir, se peut égaler le
nôtre, nous tous nous vers à moment fort peu
des regards d'curie, mais amitez vous le possible
encore nous en repassant; en tous cas ce n'est pas
à Paris mais en Mai que nous pourrions
le mieux nous abriter; Seray. vous libre après
de vous recueillir en attendant - vous pour cette
époque la visite d'autres amis? Le transport
votre invitation à Paul qui ne manquera pas
de vous être flatté, mais je vous assure que
sa santé lui permettrait de l'accepter. Je vous
tiens de vous quitter après avoir passé une
Semaine auprès de vous. Le mariage l'a

à tous égards fort changé son physique
elle est d'une beauté ravissante. Mes
flatteurs prétendent qu'elle me ressemble
comme la plus belle fleur d'une arbr
ressemble à mon fleur de jasmin.

Après cette lettre interrompue, je repris de
poursuivre adieu n'arrivera que bien tard
à St. Pierre. nous avons toujours long
ou très tard et comme l'ingratitude est
bien grande quand on a affaire aux enfants
des autres nous ne faisons que courir j'ai
de nuit de Chambres et Chambres. De quel
en à voyager ces jours et à Paris j'ai fait
acheter votre stuff dans trois des plus
grands magasins, au Louvre, au petit
St. Thomas et au printemps; partout on a
appris que c'était une stuff de fabrication

Anglais qui il n'y avait rien ici que y restait
et on m'a donné à que j'vous envoie comme
ce qui m'approchait le plus de vous voyez
que cela n'y est pas guère. Le vous en
voilà pourtant j'vous en expédierai et
vous l'avez dans un très bref délai.

J'espère que vous serez maintenant très satisfait
des explications d'Éliot et que il en a obtenu
à vous satisfaire. J'espère surtout que le
Général en tout a fait servis et qu'il
ne vous cause plus d'inquiétude d'aucune sorte.
Je vous envoie maintenant de la bougie de son
si votre lettre, mais on ne prend guère d'attention
à distribuer des singuliers et des poteries
cabinets et à se croire d'aucune utilité que
la toux de six enfants qui remplissent la
maison du concert le moins harmonieux.

Comme les ténailles de Lissa et la commission
et nos souvenirs très affectueux au Général
et votre Dieu benoît et vous voir
votre dévoué